# HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°050

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Novembre_2010

Le dossier **Trans en résistance**
Culture **Festival Face à Face à Saint-Étienne**
Le guide **de la vie gay et lesbienne**

# Sommaire


## _Société_

**Actu / Page 3**
L'Hôtel-Dieu à Lyon va prochainement perdre sa fonction hospitalière / Le programme de la Journée mondiale contre le sida (le 1er décembre) à Lyon / Un homosexuel sénégalais vivant à Grenoble est menacé d'un retour forcé dans son pays.

**Dossier / Pages 4 et 5**
Les personnes trans se heurtent aux plus grandes difficultés pour faire enregistrer leur changement d'état civil / Entretien avec Louis Letertre, coordinateur de l'association Chrysalide.

## _Culture_

**Gros plan / Page 6**
Face à Face propose une sixième édition avec une programmation sur le thème du sport.

**Musique classique / Page 8**
La nouvelle saison du Festival de musique baroque de Lyon débute en novembre avec trois véritables chefs-d'œuvre.

**Théâtre / Page 8**
*El Público*, du poète espagnol Federico García Lorca, sera joué en novembre au Théâtre Les Ateliers.

**Musiques actuelles / Page 9**
*Interview* de Stéphane, membre fondateur de l'association "S'étant chaussée, (…)", qui fête ses quinze ans.

**Danse / Page 10**
Christian Rizzo revient à la Maison de la Danse présenter sa dernière création, *L'Oubli, toucher du bois*.

**Design / Page 10**
Saint-Étienne accueille la septième édition de la Biennale internationale du Design.

**Sélection / Page 11**
À lire : *Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaises*, de François Reynaert / À voir : *Bobby seul contre tous*, de Russel Mulcahy / À écouter : *Swanlights*, de Antony and the Johnsons.

## _Balises_

**Portraits / Page 12**
Stan s'apprête à célébrer les cinq ans des soirées Middlegender / Satomi, performeuse installée à Osaka, revisite l'art ancestral des geishas.

**Rendez-vous / Page 13**
Sélection d'événements à ne pas manquer ce mois-ci.

**Le guide / Pages 14 et 15**
Sélection de lieux gay et gay-friendly, complétée d'un plan de la Presqu'île lyonnaise.


# Édito

**«Les décennies qui viennent vont voir se développer les maisons de retraite adaptées […] selon son identité sexuelle, selon ses handicaps physiques, selon sa religion, *etc.*».**
Didier Lestrade, *360°*, octobre 2010

La ville andalouse de Torremolinos accueillera l'an prochain la première maison de retraite d'Espagne destinée aux gays et aux lesbiennes. D'autres expériences similaires ont déjà vu le jour en Europe et aux États-Unis. Dans la dernière parution de l'excellent mensuel suisse *360°*, Didier Lestrade, cofondateur d'Act Up-Paris et de *Têtu*, déplore que «*la France* [soit] *étonnamment en retard sur le sujet*». Il est vrai que les projets de ce genre suscitent presque instinctivement un grand nombre de réserves, y compris chez les homos eux-mêmes, qui craignent pour certains d'être cantonnés dans un "ghetto". Car il ne s'agit plus là d'un sauna, d'un bar ou d'un club dans lequel on viendrait se détendre ou draguer durant quelques heures, mais d'un lieu de vie où passer le restant de ses jours. Bien sûr, les discriminations existent aussi chez les personnes âgées et il n'est jamais inutile de le rappeler. Bien sûr, ce débat a au moins le mérite de soulever la question du "vieillir gay", alors que la génération qui a conquis tant de droits et d'espaces de liberté depuis les années 70 entre aujourd'hui dans le troisième âge. Mais n'y a-t-il pas d'autres pistes à explorer, comme la formation des personnels soignants des maisons de retraite et leur sensibilisation aux problèmes de discrimination ? Faire le choix d'institutions séparées, c'est aussi d'une certaine façon renoncer à se battre pour la tolérance de toutes les orientations sexuelles. C'est se résigner à ce qu'un fossé d'incompréhension et de préjugés sépare à jamais les homos des hétéros. Aux États-Unis, du temps de la ségrégation légale entre Noirs et Blancs, cette doctrine avait un nom : «*separate but equal*». À l'aune de cette expérience historique désastreuse, "l'avance" prise par les États-Unis et certains pays d'Europe sur le sujet pourrait bien finalement se révéler être une forme de régression.

**_Romain Vallet_**


**HÉTÉROCLITE**
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16 rue du Garet - 69 001 LYON

**Tél :** 04.72.00.10.27
06.81.71.94.03
**Fax :** 04.72.00.08.60

**Agenda :** agenda@heteroclite.org
**Publicité :** pub@heteroclite.org
**Rédaction :** redaction@heteroclite.org

**Mensuel gratuit**
**Numéro cinquante - nov. 2010**
**www.heteroclite.org**
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

**Directrice de la publication :** Dorotée Aznar
**Rédacteur en chef :** Romain Vallet

DIFFUSIONACTIVE.com

**Ont participé à ce numéro :** Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Maryline Genevrier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

**Conception maquette :** Pitaya Design
**Maquettiste :** Nolwenn Bonfré
**Infographie :** Julien Collignon
**Illustratrice :** Vergine Keaton
**Webmaster :** Thierry Demars
**Comptabilité :** Oissila Touiouel
**Diffusion :** Hugo Duvillard


## _En une_

**Romain Villa**
***Bûches de Noël*, 2009**

Ne vous étonnez pas si cette "Une" remplie de bûches de bois empilées les unes sur les autres vous évoque, avec un peu d'avance, les festivités de Noël : elle a été prise un 25 décembre, en plein cœur de nos montagnes, plus précisément au Grand-Bornand (Haute-Savoie). Romain Villa est avant tout un photographe d'extérieur, fasciné par les paysages naturels ou urbains. Passé du *bridge* au *reflex*, il se passionne également pour les techniques de l'imagerie à grande gamme dynamique et de pause longue. Il ne pratique la photographie que depuis deux ans et ses œuvres portent encore en elles l'enthousiasme créatif des débuts. Comme beaucoup de photographes, il témoigne que garder en permanence l'œil rivé à l'objectif lui a permis de porter un autre regard sur le monde qui l'entoure.

**Retrouvez une sélection de ses photographies sur www.flickr.com : profil romvi**

société_société_société_

# Le dossier
# État de trans

**Pour obtenir un changement d'état civil, les personnes transgenres doivent impérativement subir un changement de sexe. Mais, sous l'impulsion des institutions européennes notamment, des évolutions importantes se profilent.**

Le 23 octobre, avait lieu à Paris la quatorzième édition de l'Existrans, une grande «*marche des trans et de celles et ceux qui les soutiennent*». Ce rassemblement, initié en 1997, a réuni cette année 500 personnes selon la police (1 500 selon les organisateurs) et avait pour mot d'ordre «*l'identité de genre nous appartient, notre liberté de choix ne se négocie pas !*». Parmi les principales requêtes portées par les manifestants, figurait la demande d'un changement d'état civil simplifié. Depuis quelques mois, cette revendication est en effet au cœur de l'agenda et de l'actualité trans. Loin d'être une simple formalité administrative, le changement d'état civil des personnes trans peut en effet prendre deux à trois ans et représenter une dépense considérable en raison des frais d'avocat (entre 1 500 et 3 000€ minimum). En septembre dernier, c'est une militaire transgenre de quarante ans, Delphine Ravisé-Giard, secrétaire nationale de l'association Trans Aide, qui s'est vu refuser pour la seconde fois son changement d'état civil par la cour d'appel de Nancy : celle-ci a considéré que la requérante (qui est encore "Thierry" pour l'état civil) «*ne justifiait pas du caractère irréversible de sa transformation physique homme-femme et notamment sexuelle*». Delphine Ravisé-Giard (qui suit un traitement hormonal) avait en effet refusé de se faire opérer comme le lui avait demandé la cour d'appel de Nancy en première instance. Or, depuis dix-huit ans, le changement de sexe est un préalable indispensable au changement d'état civil selon le droit français. Les associations trans estiment que ce préalable équivaut à une stérilisation forcée et demandent qu'il soit levé, en s'appuyant notamment sur une recommandation faite en juillet 2009 par le Commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, le Suédois Thomas Hammarberg. Pour celui-ci, «*les personnes qui souhaitent faire reconnaître leur identité de genre ne devraient pas être obligatoirement soumises à une stérilisation ni à aucun autre traitement médical*».

## L'Europe au secours des trans ?

Ce n'est pas la première fois que les institutions européennes favorisent l'avancement de la cause trans dans notre pays. En 1992 déjà, la Cour européenne des Droits de l'Homme avait contraint la France à modifier en profondeur sa politique à l'égard des trans en s'appuyant sur l'article 8 de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Depuis cette date, les Français transidentitaires peuvent obtenir un changement d'état civil s'ils subissent une ablation de leurs organes génitaux d'origine, ce qui n'était pas le cas auparavant. Récem-ment encore, la résolution 1728 du Conseil de l'Europe (adoptée le 29 avril dernier) rejoignait la position d'Hammarberg en demandant à son tour que l'opération de changement de sexe ne soit plus un préalable au changement d'état civil. Le gouvernement français saura-t-il prendre en compte cet avis ? Répondant à une question du sénateur socialiste de Paris Roger Madec, la ministre de la Justice et des Libertés Michèle Alliot-Marie précisait en avril dernier qu'à ses yeux, «*l'opération de réassignation sexuelle ne doit pas être systématiquement exigée*». Il ne s'agit là pour l'instant que d'un avis de la garde des Sceaux qui n'a pas encore trouvé de traduction législative concrète, mais Trans Aide veut y voir un signe encourageant, et même «*une avancée sans précédent*».

**_Romain Vallet_**

www.existrans.net

## _Le parcours du combattant d'un trans lyonnais_

Xavier, professeur d'anglais et doctorant en littérature, est ce qu'on appelle un FtM : un homme transsexuel qui effectue actuellement une transition depuis un corps de femme jusqu'à un corps d'homme. Un processus long et difficile, entamé il y a quatre ans, qui s'est traduit notamment par une hystérectomie totale (ablation de l'utérus et du col de l'utérus) et une mammectomie (ablation des seins). Malgré ces opérations chirurgicales très lourdes, pour l'état civil, il est toujours "madame", ce qui le contraint notamment à enseigner sous son identité féminine (malgré une apparence et une voix masculines) et à se justifier quotidiennement pour prouver qu'il n'usurpe pas l'identité d'une femme. C'est pour mettre fin à cette situation devenue impossible à vivre qu'il formule à l'automne 2009 une demande de changement d'état civil auprès du Tribunal de Grande Instance (TGI) de Lyon. Mais la procédure est suspendue depuis septembre dernier aux résultats d'expertises médico-psychologiques décrites par les associations de défense des trans comme «*fondées sur des critères absurdes et humiliants, comme par exemple vérifier qu'un homme transsexuel ne s'épile pas ou bien est capable de faire des pompes. Ces expertises sont également à la charge de Xavier et atteignent un montant de 800 euros*». À leurs yeux, il s'agit bien souvent d'expériences traumatisantes : «*certains témoignages parlent même de viol légal*». Pour les associations, cette décision est d'autant plus incompréhensible que le ministère de la Justice a émis, le 14 mai dernier, une circulaire appelant les tribunaux à ne plus procéder à de telles expertises en estimant que «*cette exigence s'avère /…/ souvent inutile, en raison des nombreux rapports et documents médicaux devant être fournis par le requérant*». En effet, Xavier, comme tous les trans souhaitant changer d'état civil, a précédemment fourni au tribunal un dossier déjà fort épais, comprenant notamment des témoignages de son entourage, des attestations médicales, des comptes-rendus opératoires, des photos… Pour le TGI, ce n'est pas assez pour déterminer qu'il souffre d'un «*syndrome de transsexualisme*», mais pour Xavier et les associations qui le soutiennent (à commencer par Chrysalide, dont il est membre), c'est déjà trop. Elles demandent donc que le TGI s'en tienne aux recommandations du ministère. Mais celles-ci n'ont aucune valeur contraignante et le TGI n'a donc pas d'obligation légale de les suivre. Faute de recours juridique possible pour contester la décision rendue, les militants associatifs ont écrit une lettre au procureur de la République et espèrent le rencontrer prochainement pour lui faire valoir l'inutilité de sa requête. Quant à Xavier, il s'est d'ores-et-déjà résolu à se soumettre à ces expertises car il n'aurait pas les moyens de faire appel d'un refus du TGI de lui accorder un changement d'état civil.

**_R.V._**

http://chrysalidelyon.free.fr

_société_société_société

P 06_ _culture_culture_culture_

Céline Faurie-Gauthier - Photographe : Elisabeth Rull - Agence Cosmo
VOTERIEZ-VOUS POUR MOI SI J'ÉTAIS SÉROPOSITIVE?
C'EST LE SIDA QU'IL FAUT EXCLURE, PAS LES SÉROPOSITIFS.
VILLE DE LYON
AIDES
www.aides.org

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

RDV avec

# Satomi

DR

**Entre strip-tease, fétichisme, performance artistique et pratique traditionnelle geisha, les apparitions de Satomi, artiste hybride et magnifique installée dans la ville japonaise d'Osaka, sont rares mais remarquées.**

**Par _Maryline Genevrier_**

À la fin d'un de ses récents *showcases* à Lyon, une fois démaquillée, rhabillée et ses cordelettes soigneusement enroulées, Satomi a pris le temps de revenir en salle pour échanger avec les filles venues la découvrir. Son nouveau spectacle, dans lequel apparaît un poulpe géant, a fait réagir quelques-unes d'elles, suscitant du dégout chez certaines, de la curiosité chez d'autres. Satomi est ainsi : surprenante, envoûtante et engagée. «*Je suis une geisha contemporaine, une architecte des fantasmes. Le terme "artiste" est trop vague. Celui de "performeuse" est plus précis car il met en jeu des notions telles que l'art, l'esthétisme et le dépassement de ses limites. Autant d'éléments très présents dans mes prestations*», confie-t-elle. Il y a onze ans, elle a décidé de faire du Japon son pays d'adoption, bien avant la sortie des films *Mémoires d'une geisha* et *Sakuran*. Depuis, elle se plaît à mélanger les genres et tente de moderniser l'image du *bondage*. «*Je veux démystifier un peu l'image très ambiguë qu'ont les Occidentaux des geishas : des prostituées, des subordonnées... Une geisha est tout simplement une femme très cultivée qui vit de son art. Elle sait flatter l'*ego *d'un homme tout en lui laissant croire qu'il est le maître d'un jeu dont elle définit les règles*». Du Palm Beach de Cannes aux casinos de Las Vegas, de la Demeure du Chaos aux soirées Torture Garden de Paris ou dans les salons de tatouages, Satomi défend la nudité féminine. «*Le concept de la femme "ob-jouet" déclenche toujours une certaine polémique, surtout dans le mouvement féministe. D'aucuns estiment qu'il y a de la misogynie dans la représentation d'une femme qui devient la proie des cordes. Mais c'est d'abord un acte consensuel, qu'il se fasse entre dominants, dominés, gays, lesbiennes ou hétéros. Il n'est question que de recherche de sensations, d'expérimentations et d'épanouissement de sa sexualité*». Depuis sept ans, Satomi et Lukas Zpira mettent en spectacle des suspensions et des scarifications *live*, afin d'expérimenter les manipulations et les modifications du corps. La belle créature est actuellement en tournée à travers l'Allemagne, le Japon, le Venezuela, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Son retour en France est prévu le 18 novembre pour une performance à Paris à la soirée Cabaret Rouge, organisée par la compagnie Materia Prima.

RDV avec

# Stan

DR

**Stan est un des organisateurs des célèbres fêtes Middlegender. Derrière l'aspect festif et débridé de ces soirées, Stan tient un vrai discours de militant : se "traveloter" pendant des concerts queer, c'est politique !**

**Par _Guillaume Wohlbang_**

Stan avoue non sans humour qu'«*on ne sort pas indemne de cinq années de Middlegender !*» : les fameuses soirées «*transpédégouines*» célébreront en effet leur anniversaire ce mois-ci. Elles représentent aujourd'hui un véritable repère dans le paysage des soirées lyonnaises, même si Stan le déplore par certains aspects, préférant réellement l'alternatif à l'institutionnel. «*Il y avait un besoin que l'on ressentait dans les soirées, d'abord autour des musiques alternatives et, ensuite, autour de l'aspect queer. L'idée n'était pas de dire* «fuck !» *au milieu gay existant mais de proposer une alternative, de faire les choses autrement, de créer un espace en dehors des normes gays, comme hétéros. Chez Middlegender, tout le monde a sa place. La mixité est très importante*». Stan a été un temps président de l'association, qui est plutôt considérée par l'ensemble des membres comme un collectif. L'esprit *do it yourself*, «*queer et militant*» des débuts est toujours de rigueur et fait des soirées Middlegender des moments conviviaux («*on se croit même parfois à une crémaillère entre potes*»). Les Dj's alternent avec les concerts *queer* en mixant des titres de qualité, des nouveautés et (parfois) quelques kitscheries. Une programmation à contre-courant de celle du milieu gay, réputée house et commerciale. Le 19 novembre, Middlegender fêtera son anniversaire au Fox-Trot, une discothèque du septième arrondissement. «*On a voulu investir un nouvel endroit pour une soirée sans concert qui marquera une sorte de retour aux fondamentaux. D'autres associations* queers *seront présentes, et pour chacune, un Dj sera invité à mixer*». Parallèlement à son engagement au sein de Middlegender, Stan est délégué d'action pour l'association de lutte contre le sida AIDES. Il travaille sur la prévention dans le milieu homo et rencontre les gays et les "HSH" (les hommes qui ont des rapports sexuels avec les hommes mais qui ne se considèrent pas comme gays). Cette distinction est importante pour l'association et reflète bien la précision et le tact dont elle fait preuve. Ce qu'il apprécie avant tout dans ces interventions dans les structures homos, sur les lieux de drague ou dans les commerces, c'est qu'elles constituent un véritable travail de terrain et surtout d'échange : «*nous ne sommes pas que des distributeurs de préservatifs !*», aime-t-il répéter.

# RDV

novembre_10

>>> Retrouvez l'agenda complet des soirées sur
**www.heteroclite.org**

NOVEMBRE//10

## 05

### Célibat' Sex Party

Le Club TBM (dont les membres, comme son nom l'indique, sont tous Très Bien Montés) organise sa première *sex party* pour gays célibataires à Lyon. Venez, en slip ou tout nu, participer à l'élection du plus sympa (avec un cadeau offert par Stylman Underwear) ou encore à un jeu sexe en équipes (pour les volontaires). Le port de la capote sera obligatoire. Sur invitation uniquement jusqu'à 23h (inscription obligatoire sur www.clubtbm.com/celibatlyon).

De 20h à minuit / 8€ (-25 ans : 5€) / Le Trou, 6 rue Romarin, Lyon 1
04.78.39.98.69 / www.clubtbm.com/celibatlyon

## 13

### Fame Party

Lady Gaga n'en finit décidément plus d'enflammer les *dance-floors* des discothèques gays et lesbiennes de Lyon : c'est au tour du Marais de mettre en jeu lors de cette soirée deux places pour son concert lyonnais du 2 décembre à la Halle Tony Garnier, ainsi que de nombreux autres cadeaux. L'ambiance musicale sera plutôt généraliste et certainement très lady-gaguesque.

De 23h à 5h / 10€ avec conso (vestiaire 2€)
Le Marais, 3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr

## 19

### M'ouvrir sur scène

«*5 ans pour en arriver là !*» : c'est le sous-titre de cette soirée d'anniversaire alternative de l'association Middlegender. Avec tout un tas d'invités affriolants, dont Pipi de Freche (Flash Cocotte, Paris), Michel-Ange (Bitchy Butch, Bruxelles), Dj Riiion (Popingays, Paris), Pinkie Special (BurlesQ-HoulaHoup, New York) et Madame Katia (Créature de Gauche, Paris).

De 22h à 4h / 5€
Le Fox-Trot, 9 rue Renan-Lyon 7
www.middlegender.blogspot.com

## 20

### T-DoR

Pour commémorer le Transgender Day of Remembrance (T-DoR), l'association Chrysalide organise une permanence pour les proches de personnes transgenres, suivie d'une projection du téléfilm américain *Normal*. À cette occasion, l'association fera paraître deux brochures, l'une sur la santé sexuelle des trans, l'autre sur l'acceptation de la transidentité au sein de la cellule familiale.

Permanence de 15h à 19h à la Maison de l'Éducation
21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1
Normal de 19h30 à 21h30 à la salle Witkowski-Lyon 5
06.34.42.51.92 / http://chrysalidelyon.free.fr

## 23-27

### Gala 2010, une histoire de cabaret

La compagnie grenobloise L'Atelier présente un spectacle au croisement du théâtre et du cabaret : une revue qui convoque plusieurs disciplines des arts vivants et qui mélange dans un joyeux foutoir des textes de Valère Novarina, Copi et Judy Garland. Sur scène, un magicien, un accordéoniste, une femme-serpent, une strip-teaseuse et bien d'autres personnages font naître sous nos yeux un univers baroque entre rêves et fantasmes.

De 6€ à 10€ / Au Théâtre de Création, 182 cours Berriat-Grenoble
04.76.49.24.00

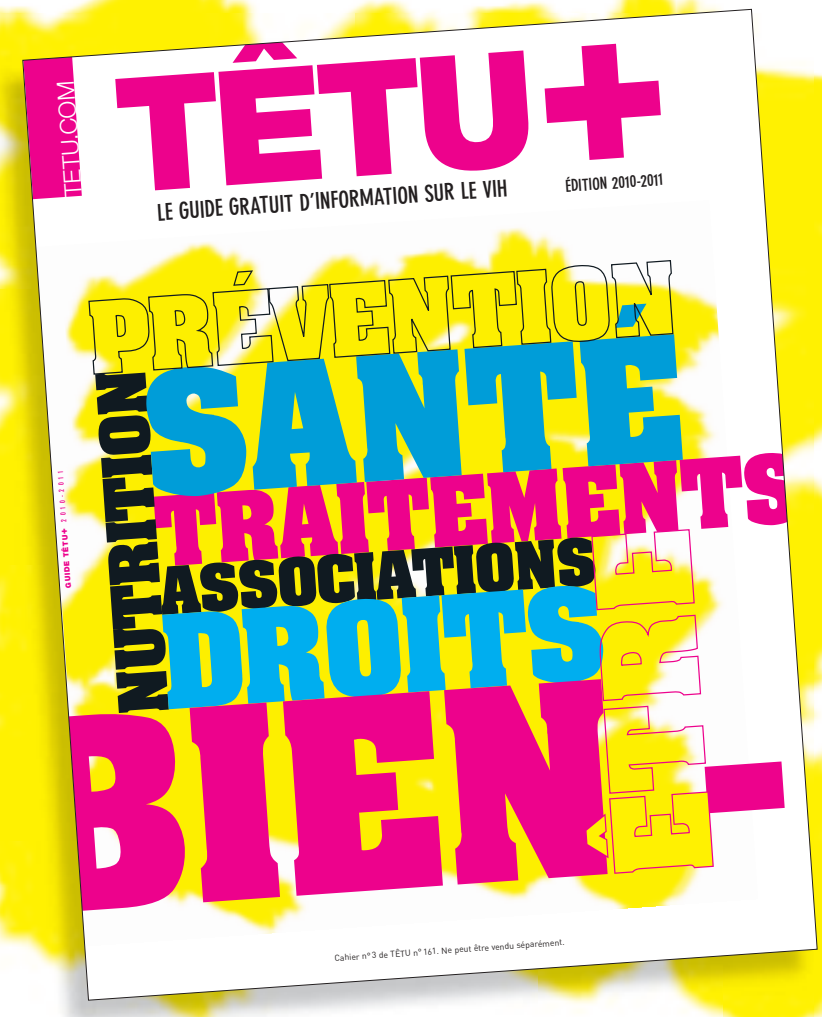

À PARTIR DU 17 NOVEMBRE

TÊTU+

supplément gratuit à

TÊTU n°161, décembre 2010

en vente chez votre marchand de journaux




Un guide de 112 pages d'informations sur la prévention du sida et des hépatites, à destination de tous, séropositifs ou pas. Un outil qui donne des pistes pour mieux vivre avec le virus.

P 14_ guide_guide_guide_

guide_guide_guide_

FESTIVAL

# Tempo Cabaret

Du Mardi 14 au
Samedi 18 Décembre 2010

5 soirs de fête, 7 spectacles,
3 soirées Alfredo Arias
Pass 2 spectacles : 25 €

14 décembre > 19h30

## FRANZ, PIANISTE ET CLOWN DE CONCERT

Roseline Guinet / Rebecca Chaillot
Une clown et une concertiste se rencontrent dans un duo virtuose et hilarant.

14 décembre à 21h00

## À LA DÉRIVE

Violaine Schwartz / Hélène Labarrière
Une virée contemporaine dans le monde de la chanson d'hier de Fréhel à Guilbert.

15 et 16 décembre > 19h30

## TATOUAGE

Alfredo Arias
Un Arias enchanteur et tragique : le maestro argentin nous offre une grande pièce folle et sensible.

15 décembre > 21h00

## MARIE DUBAS, DE HAUT EN BAS

Vincent Vittoz
La soprano Edwige Bourdy fait revivre les chansons de Marie Dubas : une redécouverte en forme de coup de cœur.

16, 17 et 18 décembre > 21h00

## APPLAUSE : BROADWAY NOTRE MONDE

Cole Porter, Kurt Weill... / Jean Lacornerie
La troupe de *Lady in the dark* compose une petite pièce joyeuse, swingante et ironique, pour brocarder et célébrer l'amour du théâtre.

17 décembre > 19h30

## CABARET BRECHT TANGO BROADWAY

Alfredo Arias
Arias et deux incroyables interprètes nous entraînent entre Buenos Aires, New-York et Berlin.

18 décembre > 19h30

## LE CABARET DES UTOPIES

Groupe Incognito
Un cabaret joyeux et cultivé pour tout apprendre de l'utopie... et plus si entente.

www.theatrelarenaissance.com

OULLINS GRAND LYON 04 72 39 74 91
7, rue Orsel - 69 600 Oullins